

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 87 (2009)
Heft: 2

Vorwort: Editorial = Éditorial
Autor: Küffer, Nicolas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

In dieser Nummer der SZP finden Sie, liebe Leserin, lieber Leser, einen Mini-Schwerpunkt zur Gattung der Risspilze. Wissenschaftler haben sie *Inocybe* getauft, nach den griechischen Worten *inós* Sehne, Faser, Nerv und *kýbē*, Kopf. Der deutsche Name Risspilz ist also gut gewählt, die oft faserigen, ris-sigen Hüte der Risspilze sind bereits im Feld relativ gut erkennbar.

Diese kleinen, weissen bis braunen Pilzchen, findet man häufig im nicht gerade einladenden (aber dafür umso bequemen...) Pilzhabitat am Wegrand. Dazu verströmen sie oftmals diesen etwas unangenehmen Geruch: das sind die Risspilze. Viele Mykologinnen und Pilzliebhaber lassen diese Fruchtkörper stehen, da sie als schwierig zu bestimmen gelten und weil es auch keine essbaren Arten darunter gibt...

Die feinen Unterschiede zwischen den Arten erfordern eine eingehende Beschäftigung mit dieser Gattung (es gibt in Mitteleuropa ungefähr 160 Arten von Risspilzen). Erst dann entdeckt man ihre Schönheit. Genauso erging es sicher den drei Autoren, denen wir in dieser Nummer die «Pilze des Monats» zu verdanken haben!

Die so unterschiedlichen Risspilz-Arten aus dem Tessin und dem Kanton Neuenburg sollen stellvertretend sein für die Vielfalt und Faszination dieser unscheinbaren, aber so enorm wichtigen Gattung in unseren Wäldern, leben doch alle Risspilze in Ektomykorrhiza mit Laub- oder Nadelbäumen – ohne diese Symbiose wären unsere Waldbäume nicht fähig, so gut zu wachsen und die ausgedehnten Wälder zu bilden.

Viel Vergnügen bei der Lektüre der SZP!

NICOLAS KÜFFER, Redaktor

Éditorial

Au cours des pages de ce numéro du BSM, vous allez découvrir, chère lectrice, cher lecteur, un mini-dossier composé sur le genre *Inocybe*. Les scientifiques leur ont donné ce nom d'après les mots grecs de *inós* qui signifie le nerf, la fibre et le mot *kýbē* qui évoque la tête (le nom allemand de Risspilz est également bien choisi, car il évoque les champignons déchirés, lacérés). Les chapeaux des *inocybes* présentent souvent des craquelures, des fissures grâce auxquelles on peut les reconnaître sur le terrain.

Ces petites espèces blanches à brunes, fréquemment peu engageantes (et pour cela, peut-être d'autant plus intrigantes...) ont leur habitat aux abords des chemins et dégagent souvent des odeurs peu agréables: voici les *inocybes*. De nombreuses amatrices et amateurs de champignons délaissent ces fructifications, car ils estiment ce genre difficile à comprendre et également parce qu'il ne contient aucune espèce comestible...

Les subtiles différences entre les espèces exigent une attention soutenue dans la détermination (il y a environ 160 espèces en Europe centrale dans ce genre). La beauté des *inocybes* nous saute alors aux yeux. C'est exactement ce qui s'est produit pour les trois auteurs à qui nous devons les «Champignons du mois» de ce numéro!

Les *inocybes* si différents du Tessin et de Neuchâtel nous montrent la diversité et le charme de ces fructifications discrètes, mais aussi leur grande importance pour nos forêts. En effet, tous les *inocybes* sont des espèces ectomycorrhiziennes des conifères et des feuillus. Sans leur symbiose, nos forêts ne seraient pas capables de croître aussi bien et d'assurer leur extension.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce bulletin.

NICOLAS KÜFFER, rédacteur

Traduction J.-J. ROTH